



HAPPY



HAPPY
COW

BIEN PLUS QU'UN ÉLEVAGE



HAPPY
VET

BIEN PLUS QU'UN VÉTÉRINAIRE



HAPPY
FARMER

BIEN PLUS QU'UN ÉLEVEUR

HAPPY
VET

BIEN PLUS QU'UN VÉTÉRINAIRE

EN PARTENARIAT AVEC

Grands
MAGAZINE
TROUPEAUX

L'ÉQUATION DU BONHEUR



GAEC DU PONT DANS LA LOIRE

Des investissements
modérés, une
trésorerie préservée



GAEC ROJAT DANS LES VOSGES

Un chef d'orchestre
s'appuyant sur le savoir-
faire de ses partenaires



GAEC DE LA HÉRONNIÈRE

DANS LES VOSGES

Les vaches heureuses
produisent beaucoup
et fécondent bien

Leader mondial dans la fabrication du tubulaire bovin depuis plus de 50 ans, **JOURDAIN est une entreprise innovante et dynamique.**

Proposant une gamme complète de matériel d'élevage : *cornadis, logettes, barrières, râteliers, contention, cases à veau ...* **cette entreprise a à cœur de développer des solutions d'équipements alliant confort de l'éleveur et bien-être animal.** Elle se base pour cela sur plusieurs éléments provenant entre autre de l'étude attentive des besoins identifiés sur le terrain.

Afin d'illustrer ces propos nous pouvons prendre l'exemple de 3 produits développés dans le plus grand respect de l'animal : le Cornadis (avec l'exemple du Safety IV), les logettes et la case à veau.

Le Cornadis Safety IV

Le cornadis Safety IV a été conçu suite à une observation approfondie du comportement des animaux et ce dans le but de leur offrir le meilleur confort possible. L'encolure réglable (permettant d'ajuster l'espace entre le balancier et l'encolure en fonction de la race et de l'âge) **rend possible la liberté de mouvement de la vache.** De plus, le RAZ, silentbloc caoutchouc, donne plus de souplesse au fonctionnement du balancier. La suppression des angles agressifs sur les coquilles de réglage et sur les plats de fourche ainsi que le dômage à l'extrémité du balancier **évitent** quant à eux **toutes blessures de l'animal.** En outre, l'utilisation des boucles d'oreilles étant de plus en plus répandue, JOURDAIN a porté une attention particulière en supprimant tous les endroits susceptibles de les arracher.

Pour finir, afin de **réduire le stress des animaux**, ce cornadis a été conçu de manière à limiter le bruit et à faciliter, en toute **sécurité**, le dégagement d'un animal coincé.

Bien entendu il est impératif de respecter les conseils de pause en fonction de la race et de l'âge afin d'**assurer un confort maximum.**

La gamme logettes

Dans cette partie il a été noté qu'en fonction des besoins décelés, un seul type de logette ne pouvait convenir à l'ensemble des éleveurs et de leur cheptel. C'est pourquoi **afin de s'adapter à chaque type d'animaux et d'élevage** (couche creuse, paillée ou avec tapis) **il existe plusieurs modèles de bat-flancs.**

Il a été observé qu'une vache doit se coucher droite sans contact avec le tube afin de limiter la salissure de sa couche. De ce fait, **les bat-flancs sont conçus de manières ergonomiques** et s'adaptent à la levée et au couché de l'animal en lui **garantissant confort, bien être et propreté.**

Afin de garantir une propreté optimale, des options existent : par exemple, dans le cas d'une logette avec tapis, l'utilisation d'un arrêtoir réglable non agressif est fortement conseillée afin de limiter l'avancement de l'animal et donc la salissure de sa couche.

L'hygiène est un point primordial dans le bien être de l'animal, elle permet de réduire par exemple les mammites, de rendre les trayons plus propres au moment de la traite ; cela permet de gagner du temps et donc de réduire le stress de l'animal. **Tous ces éléments se répercutent au final sur le bonheur de la vache** et donc la qualité de son lait.

La case à veau

La réussite d'un élevage commence par le veau. Il est donc indispensable que celui-ci évolue dans un environnement sain. L'opération de nettoyage étant répétitive et obligatoire elle se devait d'être simple et rapide.

C'est à partir de ces constats que la **case à veau EASY CLEAN** a été pensée et conçue en matière PEHD (matière **hygiénique, chaude et facilement nettoyable**)

Afin d'accroître le confort de l'animal d'autres éléments ont été pris en compte telle que la suppression de toutes les parties agressives, l'équipement des façades avec 2 seaux pour l'alimentation et la possibilité d'ajouter un seau à téter. Pour finir les dimensions de la case permettent à l'animal de se retourner à son aise tout en respectant les normes en vigueur.

Le respect de l'animal et de son bien-être ainsi que celui de l'éleveur sont les éléments moteur de la réflexion JOURDAIN, et ceci dans toute sa gamme de produits : engraissement, cornadis, logettes, contention, râteliers ...

C'est dans cette optique que l'entreprise entend satisfaire encore longtemps sa clientèle avec des produits robustes et de qualité qui font sa renommée.

Retrouvez le catalogue sur www.jourdain-group.com



DU BONHEUR POUR TOUS !

Dans ce magazine spécial, la société Obione, spécialiste des solutions nutritionnelles et des innovations en élevage, avec l'appui d'un réseau de vétérinaires praticiens adhérents à la démarche Happy, vous propose de parler du bonheur, celui des vaches comme celui des exploitants. Nous sommes allés à la rencontre d'éleveurs et de leurs vétérinaires ayant fait du bonheur des vaches leur raison d'être. Nous avons cherché à percer leurs secrets. Souvent, rien d'exceptionnel mais la mise en place d'un management rigoureux. Les protocoles de suivi de troupeau sont carrés et définis avec les vétérinaires ; les éleveurs s'approprient ces recettes et les mettent en place au quotidien avec sérieux. Préparation au vêlage, confort thermique des laitières, élevage des veaux, ventilation des nurseries... apportent des retours sur investissements immédiats, le bien-être des bovins étant toujours synonyme de performances zootechniques. Les vétérinaires comme les éleveurs ont un souhait commun : ne plus subir l'urgence, anticiper les problèmes métaboliques en se donnant les moyens techniques et nutritionnels. Bâtiment, nutrition, santé, tout est audité. Les vétérinaires sortent de leur rôle d'urgentiste et les éleveurs n'hésitent pas à les solliciter sur toutes sortes de question. Ces pratiques, ensuite compilées dans une base de données, constitueront notre référentiel de « *bonnes pratiques en élevage assurant le bonheur des animaux et des hommes* ».

UNE ATTENTE DES CONSOMMATEURS

Parler du bonheur pourrait être perçu comme une provocation en ces périodes de crises économiques et des vocations. C'est tout le contraire ! Chez Obione, en s'appuyant sur l'expertise des praticiens Happy, nous pensons que malgré les difficultés conjoncturelles, il est encore possible de travailler en élevage

et d'en tirer à la fois une rémunération acceptable et un grand plaisir. La durabilité d'une exploitation s'appuie sur son efficacité économique mais également sur la satisfaction des éleveurs, notamment la fierté qu'ils peuvent tirer de leur métier. De plus, c'est une demande sociétale forte de démontrer que les animaux et leurs produits sont issus d'élevage respectueux du bonheur des exploitants, et nous souhaiterions que Happy soit une qualité reconnue par les consommateurs, synonyme de valeur ajoutée aux produits issus des exploitations.

Mais attention, Happy n'est pas un nouveau concept marketing. Il repose sur des audits en élevage dont les aspects essentiels concernent la santé du cheptel, le bien-être animal et le management du troupeau. Notre démarche s'appuie sur les dernières publications scientifiques, les normes édictées par les meilleures universités du monde entier, notre savoir-faire et l'expérience des vétérinaires adhérents à la démarche Happy.

N'est pas « Happy » qui veut ! Pour être « diplômé », il faut 90 % de réponses positives à notre questionnaire de près de 200 questions ! Le chemin du bonheur est parfois difficile mais toujours fructueux...



PAR **LIONEL REISDORFFER**
PRÉSIDENT D'OBIONE

Grands TROUPEAUX Est une revue mensuelle éditée par : **COMEDPRO SARL**, 35, avenue de la Grande Champagne, 72300 Parcé-sur-Sarthe. **PRINCIPAUX ASSOCIÉS** : E. LE DUC, A. ROPARS, CIP Médias. **COMMISSION PARITAIRE** : 0716 T 91085. **DÉPÔT LÉGAL** : 3^e trimestre 2016. **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** : Erwan LE DUC. **ABONNEMENTS** : Tél. 01 40 92 70 56, Fax : 01 40 92 70 59. **RÉDACTION** : Tél. 06 80 53 63 76. **RÉDACTEUR EN CHEF** : Erwan LE DUC (e.le-duc@cipmedias.com). **ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO** : Lionel REISDORFFER, Géromine LARRIVIÈRE. **SECRÉTAIRES DE RÉDACTION** : Sarah LE BLÉ, Claire JOUANNEAUX. **CRÉATION GRAPHIQUE** : claire@jouanneaux.fr. **PUBLICITÉ** : Tél. 06 82 87 75 11. **DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ** : Arnaud ROPARS (a.ropars@cipmedias.com). **ADMINISTRATION** : Tél. 02 43 92 46 56. **IMPRESSION** : Galaxy Imprimeurs, 213-205 Route de Beaugé, 72000 LE Mans, Tél. 02 43 47 03 30

Ce numéro spécial a été réalisé grâce aux contributions des sociétés **AGRIEST, JOURDAIN, KEMIN** et **OBIONE** ainsi qu'au **RÉSEAU HAPPY VETS** : Gonnaville-la-Mallet (76), Houtaud (25), Lafeuillade-en-Verzie (15), **OPTIVET** à Montrevel-en-Bresse (01), Saint-Germain-Laval (42), Salins-les-Bains (39), Secondigny (79) et Seyssel (74).



HAPPY

GAEC DES CHAMPS GUYOTS

QUAND LE CONFORT DES VACHES CONSTITUE LA PRIORITÉ

Avec Alexandre Vouillot, vétérinaire à Houtaud (Doubs), André Bôle, associé au sein du Gaec des Champs Guyots, réfléchit à la construction d'une nouvelle stabulation. Les consignes d'André se révèlent simples: des vaches libres avec le minimum de contraintes, des installations qui facilitent le travail des hommes et une demande « spéciale »... Pouvoir aller voir le troupeau en chaussons !



ANDRÉ BÔLE, AU CENTRE, EN COMPAGNIE D'ALEXANDRE VOUILLOT, VÉTÉRINAIRE À HOUTAUD, ÉCHANGENT AVEC LUDOVIC LOISEAU DE JOURDAIN POUR CHOISIR LES CORNADIS ET LES ÉQUIPEMENTS TUBULAIRES LES MIEUX ADAPTÉS AU CHEPTEL DU GAEC DES CHAMPS GUYOTS.

À Passfontaine (Doubs), André Bôle n'a cessé de vouloir améliorer l'existant. Les stalles actuelles datent de 1990 et correspondent à la conception et à la taille de l'époque. Depuis, les vaches ont pris 100 kg et au moins 4 cm de hauteur au garrot. Ce printemps, la météo exécrable a fortement dégradé le temps de couchage et donc la production : « Aujourd'hui nous sommes proches de la sous-réalisation, déplore l'exploitant. En système foin regain, il existe toujours des aléas : les campagnols, la météo... La conduite d'élevage doit permettre de lisser ces impondérables, le confort des animaux reste la meilleure solution. Il faut que les animaux soient libres de leurs mouvements. »

Il y a deux ans, de nouvelles stalles avec matelas et plus d'espace frontal ont été installées. C'est beaucoup mieux, les plus grosses Montbéliardes s'y sentent bien, mais pas encore suffisant puisque les vaches ont un peu perdu en propreté. Au final, le résultat s'avère toutefois très positif et la question s'est posée de l'étendre à toutes les autres places. À l'exception d'une prévalence

trop importante de boiteries, il n'y a pas d'autres problèmes chez les animaux, les jeunes comme les adultes, la santé est solide et maîtrisée, « parce qu'on s'en occupe et que je préfère travailler avec des animaux en bonne santé plutôt que de perdre du temps et de l'argent avec des animaux malades ! » Comment progresser ? En aménageant l'existant ou construisant un nouveau bâtiment ?

OPTIMISER LA CIRCULATION

André Bôle a un partenaire particulier : Alexandre Vouillot, son vétérinaire, qui est aussi son neveu. Ce dernier adhère au réseau Happy Vets et met en pratique ses connaissances sur le bonheur des animaux. Ensemble, ils ont analysé les différentes possibilités et pris la décision de construire un nouveau bâtiment. André veut des vaches libres avec le minimum de contraintes, des installations facilitant le travail des hommes et une demande un peu spéciale, à savoir : aller voir le troupeau en chaussons !

Cette attente signifie qu'il faut bien distinguer les différents circuits dans le bâtiment : si pour aller jeter un coup

d'œil au troupeau, l'éleveur doit mettre les bottes, à la longue, il risque d'aller voir les animaux moins souvent. Le parcours du vétérinaire et de l'inséminateur doit également être étudié pour ne pas perturber le cheptel, le circuit de l'approvisionnement en paille doit croiser à minima celui des effluents et les veaux doivent être protégés des sujets plus âgés. Alex préconise que les déplacements des animaux se fassent avec le moins de virages et de marches possibles.

Les animaux seront en logettes face-à-face pour éviter d'être devant le mur. Cette approche de type « no wall » sera adaptée à la région avec des murs « escamotables » selon la météo afin d'apporter de l'air, du soleil et un horizon aux animaux et aux hommes. Pour parvenir à cet objectif, trois points particuliers ont mobilisé l'éleveur, le vétérinaire et leur fournisseur Jourdain pour les tubulaires : les cornadis, les logettes et les barrières de gestion de l'aire d'attente.

LES CONSEILS DE... LUDOVIC LOISEAU

RESPONSABLE TECHNICO-COMMERCIAL FRANCE
AU SEIN DE LA SOCIÉTÉ JOURDAIN

Pour l'alimentation et le tri du cheptel : l'association entre les cloches des vaches et un cornadis se révèle en général difficilement compatible. Cependant, il existe des solutions si l'éleveur souhaite conserver les cloches mais, c'est souvent synonyme de perte de foin et de praticité pour l'éleveur. Ici, il est donc conseillé d'utiliser le système Safety IV ou l'Axial avec inclinaison et jumelage de la tringle.



Pour le couchage, selon les objectifs définis avec l'éleveur et son vétérinaire, nous conseillons d'utiliser un bat-flanc type Euro en montage BLS ou BLD permettant un réglage en hauteur. En effet, cette logette dirige bien l'animal et lui permet de bouser en dehors de celle-ci.

Pour l'aire d'attente, l'utilisation de deux barrières de six mètres de type Autolock, de part et d'autre, permet en position ouverte de guider les bêtes à partir du couloir de raclage ou des pâturages. Une fois fermées, elles constituent l'aire d'attente. La traite terminée, les barrières ferment l'accès au bloc traite et permettent d'augmenter l'aire de circulation.

L'aire d'attente est un endroit stratégique, les animaux y passent tout de même près de trois heures chaque jour. André et Alex l'ont voulue confortable et spacieuse, une légère pente de chaque côté permettra l'écoulement des eaux brunes. Mais il a fallu trouver une solution pour l'aménagement des barrières de chaque côté. Ces barrières

devront être occultantes et blanches afin de guider plus facilement les animaux vers la salle de traite. C'est à ces détails que le travail se simplifie et que les animaux sont plus calmes. Pour les logettes, un seul credo : avoir des vaches qui se couchent droites. La vache en biais salit la logette et se contamine. Les logettes

seront construites sur un lit de groise (remblais), recouvertes de sable et très généreusement remplies de paille. Ce seront donc des logettes creuses. Avec un objectif : que les tubulures ne soient jamais polies par les contacts répétés avec les flancs des animaux, ce qui serait un signe d'inconfort majeur. ●

EN CHIFFRES...

LE GAEC DES CHAMPS GUYOTS (RÉGION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ)

- ↔ Deux associés ;
- ↔ Un cheptel de 42 Montbéliardes ;
- ↔ 100 ha dont 8 ha de céréales 40 ha de pâturage et 15 ha de prairies de moins de 5 ans. Tout est récolté en vrac avec une partie de séchage en grange.



AGRIEST

ELEVAGE.fr

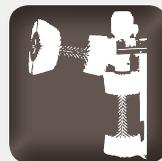
Le Meilleur du Confort animal & Des Équipements de bâtiments



Tapis de circulation



Tapis de couchage



Broches



Systèmes d'éclairage



Ventilation Dynamique & Naturelle



Construction & Rénovation



Dalles de stabilisation



Mixeurs à lisier



Répartiteurs d'ensilage

RETROUVEZ-NOUS

au SPACE

NOUVEAU!
2 stands = 2 univers

Bien-Être Animal
Hall 1 Stand F71

Matériel de
Cour de Ferme
Extérieur
Stand F13





HAPPY

GAEC DE LA GRAVAISE EN SAÔNE-ET-LOIRE

BONHEUR DES VACHES ET SÉRÉNITÉ DES ÉLEVEURS

FABIEN COULON A MIS EN PLACE SES PROPRES OUTILS DE SUIVI DE PROTOCOLE SANITAIRE. IL UTILISE ÉGALEMENT LE RÉFRACTOMÈTRE POUR VÉRIFIER LA TENEUR EN ANTICORPS DU COLOSTRUM. UN SIMPLE TABLEAU LUI PERMET DE BIEN SUIVRE LES SOINS PRÉVENTIFS APPORTÉS À SES VACHES.



En Saône-et-Loire, les associés du Gaec de la Gravaise doivent gérer un atelier laitier de 95 Montbéliardes, exploiter 425 ha de SAU et conduire un troupeau allaitant de 105 Charolaises et Limousines. À ceci s'ajoute également l'élevage de 110 chèvres. Pour anticiper les difficultés, les quatre éleveurs misent sur le confort de leurs animaux. Un pari gagnant.

Depuis déjà trois années, le cheptel de bovins du Gaec de la Gravaise souffre de la fièvre Q. Les dernières analyses sanguines ont encore confirmé la présence de cette zoonose véhiculée par une bactérie. Malgré ce handicap a priori pénalisant, le troupeau se porte bien avec une moyenne dépassant les 8 500 litres, et ce, sans réels problèmes sanitaires.

« Les niveaux de non-délivrance, métrites et d'avortements se révèlent maîtrisés, et ce, sans avoir recours aux antibiotiques », constate le vétérinaire praticien de l'éle-

vage. Faut-il voir un signe de la bonne santé générale du troupeau doté d'une solide immunité? Sans aucun doute. Fabien Coulon, l'associé responsable des bovins et caprins, reste persuadé de la nécessité d'anticiper les pathologies. Accompagné par son vétérinaire, il a mis en place des protocoles pour éviter toutes mauvaises surprises. Président du GDS (groupement de défense sanitaire) de Saône-et-Loire, Fabien entend bien faire partager son expérience sur le bonheur des animaux aux adhérents de l'association.

« La base de l'élevage se situe sans aucun doute dans la préparation au vêlage puis le bon démarrage des veaux », souligne Fabien. Pour le cheptel laitier, les Montbéliardes sont scindées en deux lots, celui du tarissement a proprement parlé, et celui de la préparation au vêlage. Au tarissement, l'éleveur effectue en routine un parage des vaches, les traite contre les parasites internes ou externes et leur délivre un bolus. Le niveau d'infection de chaque trayon est vérifié avec le CMT (*Californian*

LE GAEC DE LA GRAVAISE EN CHIFFRES

- ➔ Quatre associés : Hervé, Pierre-Marie et Fabien Coulon et Fabienne Comat et deux salariés.
- ➔ Une surface agricole utile de 425 ha dont 100 ha de céréales (blé et orge) ; 20 ha de colza, 70 ha de maïs.
- ➔ Un cheptel laitier de 95 Montbéliardes avec une contractualisation de 700 000 litres plus 50 000 litres de lait transformé.
- ➔ Un troupeau allaitant de 106 Charolaises et Limousines avec la vente de 40 broutards et l'engraissement d'une dizaine de babies.
- ➔ 110 chèvres laitières avec transformation du lait en fromages commercialisés (AOC Mâconnais) en direct.

mastitis test) et seuls ceux infectés sont traités avec des antibiotiques.

**PARTENARIAT
ÉLEVEUR-VÉTÉRINAIRE**

Trois semaines avant vêlage, les laitières reçoivent un tiers de la ration vache laitière avec un complément alimentaire riche en vitamine E. « *Tout est enregistré sur informatique mais également sur un tableau papier où nous pouvons visualiser, en un coup d'œil, les opérations effectuées et celles à ne pas oublier.* » Ce tableau à deux entrées se veut simple : à chaque vache il associe un protocole de soin et de vaccination complet. Cet outil reflète pleinement le partenariat entre l'éleveur et le vétérinaire. Fabien a parfaitement assimilé les préconisations de son vétérinaire, il se les est appropriés et s'est doté de ses propres outils de suivi. Le vétérinaire pourrait prendre ombrage de l'indépendance prise par Fabien, mais pas du tout ! Il y voit une évolution nécessaire et se dit prêt à accompagner cette logique d'autonomie en apportant des conseils toujours plus pointus.

Cette préparation rigoureuse a généré une disparition des pathologies liées à la mise bas, et notamment des fièvres

dans leur ration ainsi que de tourteau. Exit l'approche alimentaire traditionnelle basée sur du foin à volonté « *dont la qualité reste aléatoire d'une année sur l'autre, avec parfois un déséquilibre en azote et, certaines années, en énergie.* ». Tous les deux ans, l'éleveur effectue des profils métaboliques sur cinq vaches du troupeau, les résultats permettent d'affiner les apports en minéraux et concentrés.

DES VEAUX BIEN SOIGNÉS

Les éleveurs portent une attention toute particulière aux soins prodigués aux veaux. « *Les veaux sont sondés s'ils ne prennent pas leurs 4 litres de colostrum, dont la teneur en IgG est vérifiée.* » Ils rejoignent ensuite des cases individuelles sur caillebotis surélevé pour que la litière reste sèche. Outre l'aliment lacté (une poudre de lait simple), ils ont accès à un aliment premier âge et de l'eau à volonté. Ensuite, ils sont élevés en case collective avec un aliment deuxième âge et du foin à volonté. À neuf mois, les génisses pèsent entre 250 et 300 kg. « *Nous avons investi 12 000 euros pour une installation de ventilation dynamique dans notre nursery. Cette somme se révèle modique si nous la comparons au retour sur investissements obtenus.* »

Ainsi, les éleveurs ont gagné trois mois dans l'élevage des génisses : ils inséminent à partir de 420 kg, sachant que ce poids a été obtenu trois mois plutôt. Par ailleurs, les diarrhées pénalisaient les croissances. « *Aujourd'hui, c'est de l'histoire ancienne et les trois quarts de nos génisses réalisent les GMQ objectifs.* » Le vétérinaire ne se déplace plus ou presque pour soigner les veaux, et la délivrance d'antibiotique s'avère en perte d'utilisation. « *Attention, prévient l'éleveur, la mise en place de ce type de*



protocoles demande du temps. Passer d'un élevage traditionnel à une conduite des animaux basés sur la prévention avec la délivrance de probiotiques et autres produits à action préventive demande du temps. Pendant un à deux ans, nous avons dû accepter des dépenses à la fois pour des médicaments à actions préventives et curatives. Aujourd'hui, nos dépenses se limitent exclusivement aux soins préventifs. » Le vétérinaire de l'élevage le confirme : « *Pour nous vétérinaires, le challenge est également important. Notre travail évolue et nous ne sommes plus les pompiers de l'élevage. Sur le plan comptable, la finalité de cette approche est de voir que la prise en charge de notre travail intègre la ligne "frais d'élevage" au détriment de celle frais vétérinaire* », résume le vétérinaire. Fabien, lui ne ferait pas machine arrière. La démarche Happy correspond aux attentes de l'éleveur souhaitant partager avec ses animaux autre chose que les stress liés aux maladies, aux pertes de temps et de rentabilité. « *Nous allons aller encore plus loin avec cette démarche et communiquer prochainement sur les produits issus de notre élevage pour faire savoir qu'ils sont issus de vaches heureuses. Le bonheur constitue une valeur que nous devons mettre en avant et partager avec nos clients afin de les rassurer sur la provenance des produits* », conclut Fabien. ●

DANS LES NICHES INDIVIDUELLES, LES VEAUX SONT TOUJOURS AU SEC ET ONT UN ACCÈS PERMANENT À L'EAU ET À L'ALIMENT PREMIER ÂGE. DANS LA NURSERY, UNE VENTILATION DYNAMIQUE A ÉTÉ INSTALLÉE AVEC À LA CLÉ UNE DISPARITION DES DIARRHÉES ET DES CROISSANCES PLUS SOUTENUES PERMETTANT DE GAGNER TROIS MOIS DANS LA PREMIÈRE INSÉMINATION.

« La base de l'élevage se situe sans aucun doute dans la préparation au vêlage puis le bon démarrage des veaux. »

de lait. La reproduction est aujourd'hui maîtrisée avec une première insémination à 60 jours de lactation, un IVV de 400 jours. Sur vaches allaitantes, la préparation reste moins rigoureuse mais les vaches bénéficient d'ensilage



HAPPY

LE GAEC DU PONT DANS LA LOIRE

« **CHAQUE MATIN, JE VAIS AU TRAVAIL EN SIFFLANT** »

Sur les monts du Forez, dans la Loire, les associés du Gaec du Pont ont créé une structure performante. Pas de matériel ou de bâtiment bling-bling, mais un bâtiment fonctionnel, bien pensé et pleinement opérationnel. Les travaux sont délégués ou réalisés avec du matériel acheté en Cuma. Le résultat est là, 30 000 euros de trésorerie d'avance et des vaches « Happy ».



DANS UNE CONJONCTURE DIFFICILE, THIERRY PONCET ET BENOÎT DUFFAUD RESTENT PASSIONNÉS PAR LEUR MÉTIER. AVEC DE LA TRÉSORERIE DE CÔTÉ, UNE STRATÉGIE D'INVESTISSEMENTS BASÉE SUR LA MODÉRATION, ILS CONSERVENT UNE MARGE DE SÉCURITÉ ET DE CONFIANCE EN L'AVENIR.

À Saint-Germain-Laval, en cette fin de mois de juin, Thierry Poncet et Benoît Duffaud les deux associés du Gaec du Pont répondent aux questionnaires Happy sur la santé de leur cheptel. Une mammite en 2015,

aucun œdème, pas de caillette, pas de métrite, deux non-délivrances plus liées à des mauvais placements du fœtus, pas de boiterie, seuls 15 vêlages ont été assistés et ont donné lieu à deux césariennes, une dermatite lors

du dernier parage. Aucun problème métabolique ou presque. « *Ah si nous avons eu une acidose au changement de silo* », modère un des deux associés, qui note tous les événements sur un cahier d'élevage en prenant également

LE GAEC DU PONT

(RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES)

- ➔ Deux associés Thierry Poncet et Benoît Duffaud;
- ➔ une surface agricole utile de 120 ha dont 12 ha de maïs, 12 ha de céréales, 45 ha de prairies temporaires et 69 ha de prairies naturelles;
- ➔ 60 Holstein produisant une moyenne de 10 028 litres de lait avec un TP de 32 g/l et un TB de 39 g/l;
- ➔ un atelier allaitant composé de 30 Charolaises avec une production d'une dizaine de bœufs chaque année.

RACE
HOLSTEIN



UN BOX DE VÊLAGE PROPRE ET FONCTIONNEL CONSTITUE UN ÉLÉMENT INDISPENSABLE AUX YEUX DES ASSOCIÉS DU GEC DU FOREZ.

soin de cuber régulièrement ses stocks fourragers. Le vétérinaire de l'élevage comptabilise dans sa base de données trois fièvres de lait. L'absence de mammite est d'autant plus surprenante que la préparation de la traite ne comprend pas de prétrempage. Le niveau cellulaire est largement maîtrisé avec 88 % des animaux en dessous de 300 000 cellules par ml. La machine de traite a 34 ans mais l'éleveur prend soin de changer les manchons tous les six mois.

SIMPLICITÉ, CONFORT

« Les vaches sont propres et nous n'avons jamais eu besoin d'alourdir ce protocole. Toutefois, le paillage est effectué consciencieusement avec 3 kg de paille par jour », constatent les éleveurs. Lors de notre visite, la paille du seuil des logettes était repoussée pour permettre un assèchement complet de la logette, la paille viendra recouvrir l'ensemble de la logette avant l'entrée des animaux. Au final, dans cette

exploitation, rien n'est extravagant, tout est simple, mais bien pensé et bien conçu. « Chaque matin, je vais à la traite vers 5 heures en sifflant », badine Thierry Poncet pour qui la chute des cours n'a toujours pas enrayé la passion qu'il porte pour son métier. Le bâtiment n'a coûté que 170 000 euros soit 2 900 euros la placent auxquelles, il faut soustraire 63 000 euros de subvention. Bien aérée, la stabulation est dotée de sol rainuré puis scarifiée pour faciliter le déplacement des vaches. L'accès à l'eau est aisé grâce à l'installation de quatre abreuvoirs offrant 8 m linéaires d'abreuvoir soit 14 cm par vache, bien plus que les recommandations théoriques. Dans la stabulation, trois box de vêlage permettent de gérer les mises bas en toute tranquillité. « Nous faisons ce qu'il faut pour que les vaches soient placées dans de bonnes conditions et nous surveillons en permanence la situation. », commentent simplement les éleveurs. Le bâtiment



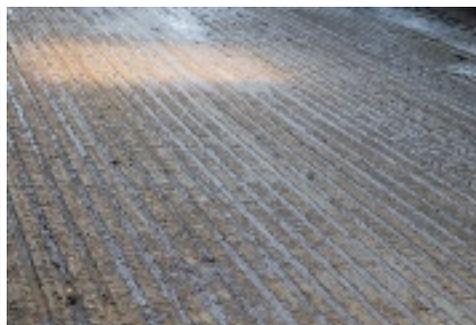
LES ÉLEVEURS SONT RIGOUREUX DANS L'APPROCHE SANITAIRE. LA PAILLE SUR LES LOGETTES EST BALAYÉE LORSQUE LES ANIMAUX SORTENT AU PRÉ. AINSI, LE TAPIS SÈCHE À L'AIR LIBRE. AVANT LA RENTRÉE DES VACHES, LES LOGETTES SONT DE NOUVEAU PAILLÉES.

CÔTÉ ABREUVEMENT, LES ÉLEVEURS ONT MIS À DISPOSITION DES VACHES QUATRE ABREUVOIRS REPRÉSENTANT 8 MÈTRES LINÉAIRES, SOIT 14 CM PAR VACHE.





HAPPY



LE SOL A ÉTÉ RAINURÉ PUIS SCARIFIÉ. AU FINAL, LE CONFORT DES VACHES CONSTITUE LA PRIORITÉ DES ÉLEVEURS.

d'élevage confortable n'explique pas à lui seul les bons résultats techniques puisque les éleveurs travaillent avec leur vétérinaire sur la prévention des pathologies. Ainsi, leur cabinet intervient au tarissement pour soigner les aplombs des vaches. Ils réalisent également un suivi de reproduction, qui porte ses fruits puisque l'âge au premier vêlage va bientôt atteindre les 24 mois.

UNE SÉCURITÉ FINANCIÈRE PAR DES INVESTISSEMENTS MODÉRÉS

Cette anticipation des difficultés se retrouve aussi sur le plan comptable : « *Nous avons 30 000 euros de trésorerie devant nous, c'est notre volant de sécurité. De plus, cette trésorerie nous permet d'acheter au gré des opportunités du marché.* » D'ailleurs, sur le plan des investissements, tout est géré avec modération. « *Nous possédons trois tracteurs, tous achetés d'occasion, et quelques outils de fenaison. Tout le reste du matériel est en Cuma ou nous déléguons les travaux à l'entreprise. Notre métier consiste avant tout à bien soigner les vaches* », explique Thierry Poncet. Un exemple de la modération en investissements ? « *Nous venons de toucher 20 000 euros d'assurance récolte. Cette somme a été mise de côté* ». Les éleveurs ont malgré tout des



LA PRÉVENTION UN NOUVEAU PARTENARIAT ENTRE ÉLEVEUR ET VÉTÉRINAIRE HAPPY

Si les relations peuvent être tendues entre le vétérinaire et son éleveur, le cabinet de Saint-Germain-Laval ne semble pas dans ce cas de figure. Plutôt que de limiter son action à des actes de médecine vétérinaire, Roland van Unen a fait le choix de travailler la prévention. Cela se manifeste par du parage systématique (idéalement au tarissement), des suivis de reproduction... « *Au fil des ans, nous avons bâti une relation de confiance et les éleveurs nous sollicitent avant d'investir. Concrètement au Gaec du Pont, nous leur avons réalisé des plans de nursery, des conseils sur la conception du bâtiment. L'éleveur reste maître chez lui et prend ensuite ses décisions* ».

Au Gaec du Pont, les frais vétérinaires atteignent 16,60 euros des 1 000 litres mais ils englobent des actes préventifs et curatifs. Ainsi, de mai 2015 à mai 2016, la vente de médicaments pour le soin des veaux représente 10 % des honoraires du cabinet, celle de médicaments curatifs pour le cheptel laitier 27 %. Les actes curatifs (césariennes et autres) ressortent à 17 % des dépenses vétérinaires, tout comme les actes préventifs. Enfin, la vente de produits à action préventive s'affiche à 28 % du total.

« *Nous avons autant de frais de prévention que de soins curatifs* », conclut Roland van Unen, qui souhaiterait avoir le même ratio dans les autres élevages. « *C'est plus agréable de travailler en amont que d'intervenir dans l'urgence. En tant que vétérinaire, j'ai l'impression d'être plus utile* », souligne-t-il.

projets, mais les investissements se tournent encore une fois vers leurs animaux. « *Notre prochain projet va concerner la conception d'une nursery et doit permettre de régler les problèmes de diarrhées et autres problèmes digestifs* », soulignent Thierry Poncet et Benoît Duffaud. Si les éleveurs veillent à apporter la quantité de colostrum,

à la naissance, les places dans des conditions satisfaisantes, l'aire paillée est parfois surpeuplée pouvant générer quelques contre-performances. « *Les veaux malades sont des mâles* », observe le vétérinaire. Le cours du veau mâle n'incite pas à mettre en place des soins particuliers, on retrouve l'explication. ●

LE GAEC DU ROYA DANS LES VOSGES

« JE SUIS LE CHEF D'ORCHESTRE DE MON ÉLEVAGE »



HAPPY



POUR VINCENT COLLARDÉ, LE BONHEUR REPOSE NOTAMMENT SUR SON MÉTIER D'ÉLEVAGE ET SA PASSION POUR LA MOTO. IL VIENT DE S'ACHETER UNE HARLEY DAVIDSON ET S'IL N'A PAS LE TEMPS D'EN PROFITER COMME IL LE VEUT, IL NE DÉSESPÈRE PAS D'AVOIR PLUS DE TEMPS LIBRE.

200 traites par jour, 200 refus et une production moyenne de 35 kg par jour : telle est l'équation du bonheur des Holstein du Gaec du Roya. La mise en place de protocoles de soins précis mais simples, le choix du bien-être animal garantissent aux éleveurs une forme de sérénité.

« **J**e suis le chef d'orchestre de mon élevage, déclare simplement Vincent Collardé lors d'une visite de son élevage pour expliquer sa vision du métier d'éleveur. *Je ne suis pas nutritionniste, ni vétérinaire et encore moins comptable. Je vais chercher des compétences où elles se trouvent et ensuite, je mets en musique les conseils des experts.* » Le

regard extérieur et les conseils de Patrick Besnier, vétérinaire praticien de l'élevage, et devenu entre-temps directeur de la société Obione, ont permis à l'éleveur d'écrire une partition claire avec comme fond sonore le confort de vaches.

La symphonie qui en découle n'est pas toujours parfaite, il peut y résonner quelques fausses notes, inhérentes



MÊME DANS LES VOSGES, LE STRESS THERMIQUE PEUT AVOIR DES EFFETS DÉLÉTÈRES. L'ÉLEVEUR A INSTALLÉ PLUSIEURS VENTILATEURS.

ÉLEVAGE



HAPPY

au vivant ou aux caprices de la météo, mais une certaine mélodie du bonheur ressort de cet élevage, comme en témoigne le nombre de vaches à ruminer en ce début de matinée, le calme monacal régnant dans le bâtiment et surtout l'état sanitaire des vaches.

200 TRAITES PAR JOUR

L'éleveur a une logique a priori assez simple : produire le maximum de lait sur sa stalle robotisée. « En rythme de croisière, nous arrivons à produire 35 kg de moyenne par jour avec 200 traites par jour et même nombre de refus. Cette année, la qualité des fourrages est médiocre et nous freine un peu. » Il n'empêche, les résultats se révèlent au rendez-vous. « Je ne pourrais effectuer ce métier s'il y avait des problèmes chaque jour. J'aurais abandonné. Je vis au rythme de mon élevage, s'il faut se lever en pleine nuit pour un vêlage, je le fais. » Néanmoins, depuis la mise en place du robot, l'éleveur arrive à

EN CHIFFRES...

LE GAEC DU ROYA (VOSGES)

- ➔ Deux associés : Vincent Collardé et Olivier Humbert;
- ➔ une surface agricole utile (sols argilo-limoneux) de 200 hectares dont 35 ha de maïs, 40 ha d'herbe (prairies naturelles) et 125 ha de céréales;
- ➔ un cheptel de 68 vaches en production avec une moyenne de 11 000 litres avec un TP de 33 g/l et un TB de 40 g/l;
- ➔ une traite robotisée avec en rythme de croisière 200 traites par jour, 200 refus soit au final 794 000 litres produit sur une seule stalle.

RACE
HOLSTEIN

Et un Road King personnalisé !

LIFFOL-LE-GRAND

ÉPINAL

SAINT-DIÉ

se dégager du temps libre, mais pas autant qu'il voudrait, et ce d'autant plus qu'il vient de se faire plaisir en achetant une Harley Davidson. Avec l'appui de son vétérinaire praticien, tout a été mis à plat pour anticiper les complications. Les protocoles sont ensuite appliqués avec rigueur, les outils de monitoring permettent également d'anticiper les soucis de santé. « Grâce au robot, j'observe chaque jour le temps de rumination des animaux. C'est un indicateur précieux permettant d'agir bien en amont d'un problème quelconque. Le seuil de 500 minutes par jour constitue ma référence. »

LA BASE DU BONHEUR EN ÉLEVAGE REPOSE SOUVENT SUR UN RELATIONNEL SUIVI ET RÉGULIER ENTRE LES CONSEILLERS ET L'ÉLEVEUR. PATRICK BESNIER ET VINCENT COLLARDÉ ÉCHANGENT CHAQUE SEMAINE SUR LES FAITS MAJEURS ET RÉFÉCHISSENT ENSEMBLE AUX RÉGLAGES À EFFECTUER.

La spécialisation de chaque associé dans un domaine de compétence constitue également une des explications du bon suivi du cheptel.

La santé du troupeau s'illustre par l'absence de problèmes métaboliques majeurs : pas de métrite, une seule fièvre de lait en 2014, neuf mammites. De plus, la production de matière utile s'avère élevée au-dessus de 800 kg/VL sans dégrader les performances de reproduction. Les primipares vêlent à 24 mois. Le confort du bâtiment allié au savoir faire de l'éleveur permet d'obtenir cette solide assise technique. « Le confort se révèle toujours payant avec à la clé des retours sur investissements », affirme Vincent Collardé. Ainsi, le bâtiment est équipé de ventilateurs qui se mettent en route dès 16 °C et fonctionnent à plein dès que la température dépasse 25 °C. Dès 20 °C, un



« J'ai deux passions : mes vaches et ma moto !

Pour les vaches, je ne suis pas nutritionniste, ni vétérinaire et encore moins comptable. Je vais chercher des compétences où elles se trouvent et ensuite je mets en musique leurs conseils. Pour le guidon de ma moto, je ne laisse personne piloter à ma place ! »



LE CONFORT DES VACHES RESTE LA PRIORITÉ DES ASSOCIÉS DU GAEC DU ROYA.

asperseur vient également refroidir les vaches en les mouillant totalement. Les ventilateurs sont positionnés pour que les vaches viennent ensuite se sécher en se couchant dans leur logette. Les logettes sont confortables grâce au tapis, le sol reste propre grâce au raclage toutes les deux à trois heures en fonction des besoins. Au final, pas de vaches boiteuses.

UN PROTOCOLE SÉRIEUX À LA MISE BAS

L'éleveur s'est doté d'un box de vêlage très confortable dont le sol est protégé par un tapis Ph. Deru. L'eau chaude, la vèleuse, les produits de soins sont à disposition de l'éleveur en cas de soucis. « Je drenche systématiquement les vaches avec un mélange d'eau chaude d'électrolytes, de vitamines et minéraux de chez Obione », assure l'éleveur. « Le but est de rechercher à la fois un effet mécanique et un effet nutritionnel. La vache regagne plus facilement son tonus. » À la mise bas, l'éleveur apporte systématiquement les 4 litres de colostrum en sondant les nouveau-nés. La préparation au vêlage permet de maintenir un bon transfert d'immunité. Les veaux passent



VINCENT COLLARDÉ ET SON ASSOCIÉ ONT PARTICULIÈREMENT BIEN AMÉNAGÉ LEUR BOX DE VÊLAGE EN METTANT À DISPOSITION UN MATELAS TRÈS CONFORTABLE, DE L'EAU ET TOUS LES ÉQUIPEMENTS NÉCESSAIRES AU DRENCHAGE RAPIDE DES VACHES.

quelques jours en case individuelle puis rejoignent la nursery. La phase lactée s'appuie sur un aliment contenant 50 % de PLE. Ils bénéficient d'eau à volonté, de foin et d'un aliment du commerce à 19 % de protéines. Il est distribué à travers un DAL. Le sevrage se déroule dès que le jeune bovin consomme quotidiennement 1,5 kg d'aliment concentré. Il intervient vers 70 jours. Ensuite, l'évolution du poids est suivie grâce au mètre ruban et comme le veut la théorie, les génisses sont inséminées à 210 kg. La date de première mise bas oscille

entre 24 et 26 mois, la qualité des fourrages et le confort de la nursery constituent les principaux facteurs limitants. L'éleveur ne constate ni diarrhée, ni problèmes pulmonaires. Si l'élevage perd trois à quatre veaux par an, cela s'explique plus par des vêlages compliqués (positionnement du veau...). Côté nutritionnel, pas de chose extravagante, d'ailleurs le monopropylène glycol n'est jamais distribué systématiquement au robot mais ses apports sont réservés aux vaches un peu amorphes. ●



HAPPY

LE GAEC DE LA HÉRONNIÈRE DANS LES VOSGES

UN CHEPTTEL À PLUS DE 14 000 LITRES



ROLLAND FOND ET LE DOCTEUR PATRICK BESNIER TRAVAILLENT EN TOUTE CONFIANCE. CE PARTENARIAT ANCIEN A PERMIS À L'ÉLEVAGE DE SANS CESSER PROGRESSER.

En ce mois de juin, Rolland Fond vient de finaliser l'installation d'un asperseur d'eau sur la table d'alimentation. Le but est de les mouiller en profondeur et qu'ensuite, elles se sèchent grâce à la ventilation des ventilateurs en action. « L'installation des ventilateurs combinée aux asperseurs doit nous permettre de mieux supporter les températures estivales ayant pour effet une chute de la production. L'an dernier, le stress thermique nous a fait perdre beaucoup de lait », relate Rolland qui cherche encore à trouver le réglage optimal des deux appareils appelés à fonctionner en synergie pour réduire le stress thermique. « Je voudrais que l'on cesse de penser que conduire un cheptel de laitières hautes productrices génère forcément des dysfonctionnements de

performances de reproduction », tient à souligner l'éleveur. En production instantanée, à un stade de lactation de 7,3 mois, le cheptel produit une moyenne de 36,3 litres par jour soit une prévision à 14 430 kg de lait à 7 %. Le pic de lactation s'exprime au-delà des 60 kg pour les multipares, les

Selon une vieille légende rurale, les vaches laitières hautes productrices ont forcément des performances de reproduction dégradées. Et bien, le Gaec de la Héronnière a réussi à mettre en adéquation ces deux paramètres, 14 000 kg de lait et une insémination à 50 jours de lactation. Le bonheur des vaches construit celui de l'éleveur.

préparés atteignent 49 kg au deuxième contrôle. Sensibilisé par les conseils de Patrick Besnier, l'éleveur a depuis longtemps mesuré les effets positifs de la prise en compte du bien être. Et au fil des ans, le troupeau monte en puissance et exprime de mieux en mieux son potentiel génétique. « Der-

LE GAEC DE LA HÉRONNIÈRE (VOSGES)

- ➔ deux associés Rolland et Frédéric Fond ;
- ➔ une surface agricole utile de 240 hectares avec un assolement réalisé en commun avec trois autres exploitations ;
- ➔ un cheptel laitier de 55 vaches laitières et sa suite avec une référence laitière de 550 000 litres ;
- ➔ une production de bœufs Holstein ;
- ➔ une participation dans une SARL propriétaire d'une unité de méthanisation.

RACE
HOLSTEIN



nièrement, la production quotidienne a progressé de 3 litres, le TP a perdu un point. Avec Patrick Besnier, nous avons travaillé sur la teneur en acides aminés et l'équilibre entre méthionine et lysine. » En ajoutant de la méthionine protégée, le coût de la ration a bien entendu progressé mais le retour sur investissement s'avère intéressant, pour un euro investi, l'éleveur en a gagné 4 ! « Les acides aminés limitants pénalisent trop souvent la production laitière. La seule approche du rationnement avec les PDI reste insuffisante pour les laitières hautes productrices », estime le docteur Besnier.



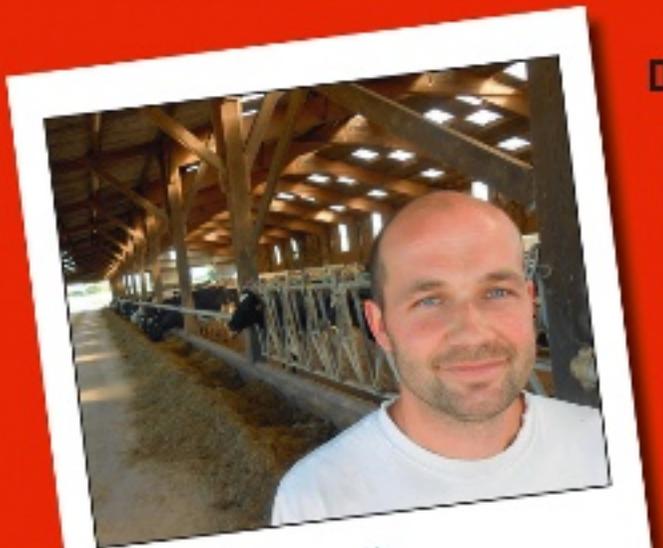
OUTRE LA BROsse, LE BÂTIMENT EST MUNI D'UN SYSTÈME D'ARROSAGE PERMETTANT DE MOUILLER LES VACHES. ENSUITE, ELLES VONT SE COUCHER DANS LES LOGETTES.

« la première insémination intervient à 50 jours de lactation, cela fonctionne plutôt bien avec 67 % de réussite en première IA et une moyenne de 1,5 paille pour obtenir une fécondation ». Les récalcitrantes à la reproduction vont bénéficier d'un programme de synchronisation des chaleurs à 80 jours de lactation. « Deux fois par mois, le vétérinaire vient pour le suivi repro avec des échographies, des fouilles et autres

PREMIÈRE IA À CINQUANTE JOURS

Cette montée en puissance n'a en aucun cas détérioré la reproduction,

Smartamine®



Jérémie Foucher et ses associés,
GAEC Bambusa à Belligny (44)
L30 VL à 9 600 kg et 23 g/kg de TP
Efficacité alimentaire : 1,52
Efficacité de la protéine : 23 %

Des vaches robustes et rentables

« Depuis 15 ans mes vaches reçoivent Smartamine dès le 1er jour de lactation. Les contrôles d'acétonémie sont excellents avec 98% du troupeau sain ! Cela paye largement le produit.

J'ai arrêté Smartamine pendant 2 mois au printemps mais le TP a baissé de 1 point ! »



Pour en savoir plus sur Smartamine® contactez KEMIN France au 0 806 80 08 60



HAPPY

CHLORURE DE CALCIUM PROTÉGÉ, LYSINE ET CHOLINE

LE PÉRI-PARTUM, PÉRIODE DÉTERMINANTE POUR LA SANTÉ ET LA LACTATION !

« Préparer la vache au vêlage est la base de notre métier », revendique Rolland Fond. « Intervenir le jour du vêlage se révèle déjà trop tard », ajoute l'exploitant. Depuis plus de 10 ans, il prépare spécifiquement les vaches à la lactation trois semaines avant vêlage et il ne changera pas de méthode.

Trois challenges majeurs doivent être relevés. Ils sont d'ordre immunitaire (veau, lutter contre le stress, intégrité de la mamelle, involution utérine), énergétique (mobilisation des réserves adipeuses) et minéral (mobilisation du calcium). Pour chaque objectif, il y a des besoins en nutriments spécifiques. « Il ne s'agit pas de suppléments, d'additifs, mais bien de couvrir les manques de la ration. » Rolland Fond apporte donc ces nutriments dans la ration sous des formes protégées, mieux assimilables. Pour travailler l'immunité et le foie, l'éleveur met l'accent sur les acides aminés, méthionine et lysine, et la choline, tous commercialisés par la société Kemin. Pour le challenge minéral, la stratégie est de travailler en Baca (bilan alimentaire cations-anions) bas, avec notamment le chlorure de calcium Nutricab, forme facile d'utilisation et appétente d'anions. Ces produits étant incorporés dans des formules développées par Obione. « Le passage à une ration spécifique demande un effort au départ, pour changer ses pratiques, mais on travaille plus sereinement avec des animaux en meilleure forme ensuite, avec moins de coups de mou et plus de régularité. »

actes de suivi. » L'âge au premier vêlage ressort à 25 mois et l'IVV (intervalle vêlage vêlage) baisse avec 44 % des vaches à moins de 370 jours entre deux mises bas. Ces performances ne sont pas venues du jour au lendemain

L'ÉLEVEUR VEILLE À APPORTER DE LA FIBRE DE QUALITÉ. OUTRE CET ASPECT, IL A FAIT LE CHOIX DE TRAVAILLER L'ÉQUILIBRE DANS LES ACIDES AMINÉS INDISPENSABLES : MÉTHIONINE ET LYSINE.



« Je voudrais que l'on cesse de penser que conduire un cheptel de laitières hautes productrices génère forcément des dysfonctionnements de performances de reproduction. »

L'ÉLEVAGE MULTIPLIE LES PROJETS AVEC LES EXPLOITATIONS VOISINES : ACTIONNARIAT DANS UNE UNITÉ DE MÉTHANISATION, MATÉRIEL EN CUMA, ASSOLEMENT MIS EN COMMUN...



mais en remettant à plat l'ensemble des pratiques. « Les fondamentaux passent par le confort du bâtiment, la distribution et l'accessibilité à une eau d'abreuvement de qualité. » Exit donc le forage pour la distribution d'une eau pleine de sulfite et de fer qui provoquait des acidoses métaboliques. L'élevage des veaux reste le parent pauvre, mais l'éleveur ne peut être présent à chaque vêlage, d'où parfois des morts-nés. Il y a 9 % de veaux morts-nés sur la période 0-24 heures. Au total, sur la campagne, 4 veaux sont morts, six, si nous comptons la mise bas de deux avortons. L'éleveur apporte du colostrum dans les délais même si les animaux ne sont pas sondés. Pour le reste, les pathologies péri-partum sont quasi inexistantes et l'aération de la nursery devrait encore améliorer des résultats déjà très bons : 4 diarrhées par an. « L'amélioration ne peut s'effectuer que si l'éleveur accepte les remises en causes et que si la relation entre le vétérinaire et l'exploitant repose sur une confiance mutuelle », souligne Patrick Besnier. L'éleveur a également mis en place des protocoles types comme le drenchage systématique

des mères après les mises bas, l'ajout de capteurs de mycotoxines. Sur le plan nutritionnel, un travail a été effectué sur la préparation au vêlage avec l'utilisation d'un aliment spécial tarie de la gamme commercialisée par Obione. Ce dernier apporte du chlorure de calcium protégé, de la choline rumino-protégée et de la vitamine E. La ration des laitières comprend des tourteaux tannés et des acides aminés méthionine et lysine à forte biodisponibilité. Au final, la ration comporte 110 g de PDI, 0,97 UF et coûte 145 euros/1 000 litres. Outre une amélioration de la nursery, l'éleveur va installer un robot de traite pour avoir encore plus de données sur la santé du troupeau et pour réduire l'astreinte. Il faut dire que Rolland comme son frère ne manquent pas de projets. « Avec 10 autres exploitations, nous avons installé une unité de méthanisation d'un coût de 2 millions d'euros avec en plus un séchoir pour valoriser la chaleur produite. Nous avons aussi créé une petite structure de maraîchage pour la vente directe permettant également de valoriser ces calories. » ●

LE GAEC DE LA ROUTE DU BASALTE DANS LA LOIRE

« LE BONHEUR DE NOS VACHES RESTE NOTRE GUIDE ! »



HAPPY

Amandine et Carl Cheminal, associés en Gaec dans la Loire, conduisent un cheptel de 90 vaches selon le cahier des charges de l'agriculture biologique. La lactation moyenne culmine à 9 500 litres. Rigueur des protocoles et bonheur des vaches constituent le leitmotiv de ces exploitants ayant su relever la perte accidentelle de 80 animaux.



VÉTÉRINAIRE ET ÉLEVEUR TRAVAILLENT MAIN DANS LA MAIN AVEC LE MÊME OBJECTIF : LE BONHEUR DES VACHES, QUI AU FINAL SE TRADUIT EN TERMES D'EFFICACITÉ ÉCONOMIQUE.

« J'ai tout recommencé à zéro il y a un an », confie Carl Cheminal, associé avec sa femme au sein du Gaec de la route du Basalte à Bussy-Albieux (Loire) lors de la visite de son exploitation. Les exploitants ont dû surmonter la perte de 80 vaches mortes à cause d'une intoxication accidentelle. Ils n'ont pas baissé les bras et ont tout repensé leur système d'exploitation. « Avec mon épouse et associée, nous avons décidé de nous engager dans la filière agriculture biologique et d'améliorer la relation avec nos animaux. Cette démarche a été positive pour eux comme pour nous. Réussir à rassembler deux troupes d'origine différente sans rencontrer de difficultés majeures constitue notre meilleure récompense. Il y a bien sûr encore quelques points à ajuster mais ils sont connus et

leur gestion est déjà programmée. » Le bio n'était pas un objectif coûte que coûte mais « la conversion représente une valorisation économique de nos pratiques, alors pourquoi s'en passer ? », interroge l'éleveur. « Ce qui nous guide est le bonheur de nos vaches. Nous ne voulons plus nous acharner à chercher le dernier litre de lait à produire, mais ce n'est pas pour autant que je diminue mon attention sur l'exploitation. Je déteste l'approximation. Ainsi, j'aimerais améliorer le transit de mes animaux en pâture car il y a trop de refus d'herbe à cause des anneaux de répugnance, je n'ai pas encore trouvé la solution. » Cette rigueur se retrouve au niveau des chiffres de l'exploitation : seulement 1 % de veaux morts avant 2 jours et 2,2 % entre 2 jours et 1 mois, 6 % de diarrhées néonatales. Pour le cheptel productif, seul 1 % des vêlages sont



LES ÉLEVEURS ONT CHOISI D'INSTALLER UN CORNADIS SANS CONTENTION : « NOUS VOULONS QUE NOS VACHES FASSENT LEUR VIE LE PLUS LIBREMENT POSSIBLE ! »

classifiés difficiles, les non-délivrances concernent 4 % des fécondations. Les pathologies liées à la mise bas sont rares : 1 % de fièvre de lait, 0 % de caillettes ! Les résultats techniques sont également au rendez-vous : une moyenne d'étable à 9 500 litres (avec 270 jours de pâture), un intervalle vêlage de 390 jours et un taux de réussite en première IA de 58 %.

UN TRAVAIL MENÉ AVEC LES VÉTÉRINAIRES

« Pour repartir sur de nouvelles bases, j'ai tout de suite mis mes nouveaux

ÉLEVAGE



HAPPY

EN CHIFFRES...

LE GAEC DE LA ROUTE DU BASALTE EN CHIFFRES

- ➔ Deux associés : Amandine et Carl Cheminal, et un salarié ;
- ➔ une surface agricole utile de 97 ha dont 45 ha accessibles en pâture ; 10 ha en maïs plante entière, 7 ha de maïs épis, 6,5 ha d'orge (autoconsommation), 8,5 ha de blé panifiable, 12 ha de seigle panifiable et 11 ha de prairies temporaires ;
- ➔ un cheptel de 90 vaches produisant une moyenne de 9 500 litres.



L'ACCÈS À LA SALLE DE TRAITE A ÉTÉ REVU AVEC LA POSE DE TAPIS.



vétérinaires de Saint-Germain-Laval au cœur de notre projet. La démarche Happy, à laquelle il adhère, nous a tout de suite séduits. Ainsi, ce cabinet vétérinaire place les animaux et leur bien-être au cœur de leur activité. C'est fondamental de s'entendre sur ce point. Nous voulons travailler avec des gens avec lesquels nous nous entendons bien. La relation avec le vétérinaire se rapproche de celle que nous avons avec nos animaux, si nous nous voyons que quand ça va mal, la qualité du lien s'en ressent. »

Accompagnés d'Yves Debeauvais, un vétérinaire du réseau Happy Vets ayant une bonne expérience des problèmes de pieds, Carl et Amandine ont revu l'aménagement de leur bâtiment. En lien avec un problème de confort donc et de zone humide, pathologie de la ligne blanche, érosion des talons et dermatite digitée étaient présentes dans le cheptel. « Nous avons

revu le confort de nos logettes en les agrandissant au maximum de ce que nous pouvions faire. Nous avons aussi augmenté la largeur de nos couloirs d'exercice passant de 3,20 m de large à 3,80 m. Les logettes en face-à-face sont passées de 4,40 à 4,80 m ; si cela avait été possible nous aurions fait encore plus large mais avec notre bâtiment actuel, c'était le maximum. En augmentant notre surface d'entrée d'air et en raclant quatre fois par jour nous maîtrisons désormais notre problème de pied. Par ailleurs, chaque jour, nous prenons soin d'apporter 2 kg de paille sur les matelas des logettes ! » L'abreuvement est aussi très scrupuleusement surveillé. L'eau est un élément vital mais trop souvent négligé. Ici, dans la stabulation du Gaec de la route du Basalte, trois abreuvoirs totalisent plus de 10 mètres linéaires d'accès à l'eau, soit plus de 12 cm par vache en lactation (la référence est de 6 cm



LE VÊLAGE INTERVIEN EN BOX : LES 4 LITRES DE COLOSTRUM (DONT LA TENEUR EN ANTICORPS EST MESURÉE) SONT APPORTÉS PAR L'ÉLEVEUR AU BIBERON. SEULS LES VEAX REFUSANT DE BOIRE SONT SONDÉS. POUR LA PHASE D'ALIMENTATION LACTÉE, LES VEAX BÉNÉFICIENT DE LAIT ENTIER (PAS DE LAIT À MAMMITE NI CELUI ÉCARTÉ).

par vache NDLR) ! Non seulement il y en a assez mais en plus ils sont nettoyés toutes les semaines. La sortie de la salle de traite a également été revue afin d'éviter les virages trop serrés pour les animaux, un tapis a été apposé dans l'air d'attente. Il faut seulement



LES LOGETTES EN FACE-À-FACE ONT ÉTÉ ÉLARGIES POUR PASSER D'UNE LARGEUR 4,40 À 4,80 M. CHAQUE JOUR, LES ÉLEVEURS APPORTENT 2 KG DE PAILLE SUR LES TAPIS.

1 heure et 15 minutes pour la traite en passant de 2x6 à 2x8 et bien sûr pas d'animaux bloqués après la traite !

PROTOCOLE RIGOUREUX

La traite constitue une tâche partagée par tous : associés, le salarié et les apprentis. « C'est très facile à déléguer à condition de mettre en place une formation et des protocoles précis, souligne Carl. Non seulement ça marche mais en plus ils nous font progresser ! Pour cela nous avons utilisé l'expérience de mon épouse qui était ingénieure dans l'industrie agroalimentaire. Elle avait l'habitude de gérer des équipes et surtout de leur commander des rapports d'étonnement. Comme elle n'avait pas d'expérience en élevage, elle m'en a fait pas mal en arrivant sur la ferme, maintenant nous demandons systématiquement à chaque nouvel arrivant de nous faire son rapport d'étonnement, on progresse aussi de cette façon. » Outre ses échanges avec les collaborateurs de l'élevage, l'exploitant veille à conserver un lien avec ses animaux. « Nous avons beaucoup d'interactions avec les animaux. Dès leur naissance, nous nous occupons d'eux très souvent, sans motif d'intervention particulier, nous passons les voir pour les caresser, c'est tout. C'est important pour le comportement des animaux, nous pouvons ensuite très facilement les approcher et les attraper. » ●

HAPPY, UNE DÉMARCHE AVEC LES VÉTÉRINAIRES



HAPPY

« LA COMMUNICATION POSITIVE, UN ENJEU VITAL »

JEAN-YVES ROUX, PREMIER VÉTÉRINAIRE HAPPY, S'EST SPÉCIALISÉ DANS LA PRÉVENTION ET LE SUIVI.

« Dans notre structure, nous sommes en moyenne 10 vétérinaires, nous passerons sans doute à 11 cet hiver. Nous sommes quatre véto en rural. Je me suis installé en 2000 à Montrevel-en-Bresse. Dans un premier temps, j'ai exercé une activité de praticien mixte, mais j'avais déjà une très forte préférence pour la pratique en élevage. Cette préférence m'a conduit tout naturellement à acquérir des compétences supplémentaires de celles qui nous sont enseignées à l'école vétérinaire, et peu à peu mon activité est devenue 100 % élevage. De toute façon, nos clients se sont eux aussi spécialisés et ont besoin d'experts pour que leur élevage fonctionne bien. Cette concentration de mon activité en élevage m'a conduit, il y a environ huit ans, à me "spécialiser" encore plus et je travaille désormais principalement en prévention et en suivi. Les visites classiques rurales de soin aux animaux malades sont devenues minoritaires. Plutôt que d'être appelé pour soigner des animaux malades, désormais je travaille pour éviter qu'ils ne le soient. Ça change beaucoup de choses dans mon équilibre personnel et professionnel, je fais vraiment le métier dont j'ai rêvé quand j'étais enfant !

VACHES HEUREUSES = ÉLEVAGES PERFORMANTS

Tout naturellement je travaille avec des partenaires qui partagent ma vision et mes valeurs. Je participe au projet Happy depuis sa création, même avant qu'il ne soit formalisé. Je

travaille avec Obione depuis la création de l'entreprise et j'ai participé aux premiers tours de table pour le développement de l'application Cow Notes que j'utilise désormais tous les jours. Cet outil nous a permis de regarder les vaches différemment et de démontrer que les vaches heureuses font les élevages performants et les éleveurs tout aussi heureux.

J'ai "converti" l'ensemble de mes associés à cette démarche et ensemble, désormais nous avons ces objectifs :

- apporter du bien-être en prévenant les maladies chez les animaux, ce qui passe nécessairement par la prise en compte de leur confort, de leur bien-être, en un mot de leur bonheur ;

- faire retrouver à l'éleveur le plaisir de travailler : avoir des animaux réceptifs et en pleine forme, ça diminue énormément le stress des éleveurs qui retrouvent alors le plaisir des moments partagés avec leurs animaux. Cela multiplie ainsi les interactions positives entre les hommes et les animaux. Les interventions ne sont plus uniquement curatives, donc souvent douloureuses : piqûres, césariennes, opérations et contentions ; elles se transforment en observations, pilotage de l'alimentation, aménagement des bâtiments.

- avoir un grand plaisir à travailler et même plus, être fiers d'aider les animaux et les éleveurs à être "happy".



En ces temps de grandes difficultés en élevage, il est fondamental de mettre en avant l'excellent travail de beaucoup d'éleveurs, car si à la crise financière vient s'ajouter la crise des vocations et des hommes, notre filière sera alors en très grand danger. Malgré les difficultés conjoncturelles, il est encore possible de travailler en élevage d'en tirer à la fois une rémunération acceptable et un grand plaisir. C'est de plus une demande sociétale forte de démontrer que les animaux et leurs produits sont issus d'élevage respectueux de leur bonheur.

Nous avons déjà dans notre clientèle plusieurs éleveurs Happy et nous travaillons tous les jours pour en avoir encore plus. Et nous le faisons savoir car la communication positive sur le monde de l'élevage est un enjeu vital pour nous tous ! » ●

SOYEZ HAPPY !



HAPPY
FARMER

BIEN PLUS QU'UN ÉLEVEUR



HAPPY
VET

BIEN PLUS QU'UN VÉTÉRINAIRE



HAPPY
COW

BIEN PLUS QU'UN ÉLEVAGE

Obione
www.obione.fr



UNISSONS-NOUS !

Venez rejoindre la liste des HAPPY FARMERS et des HAPPY VETS.

Si le bonheur des animaux fait votre bonheur, si vous souhaitez échanger avec des éleveurs et des vétérinaires passionnés de vaches et d'élevages, rejoignez notre réseau HAPPY.

Nous sommes déjà une quinzaine de vétérinaires et une centaines d'éleveurs presque partout en France.

Nous organisons des rencontres pour échanger et progresser encore.



Carte des éleveurs
et vétérinaires HAPPY

Carte non exhaustive

REJOIGNEZ-NOUS !

Comment faire pour être HAPPY ?

Contactez-nous : happy@obione.fr ou au 03 73 72 04 50 et nous conviendrons d'un premier contact.

Ensuite, nous organiserons la visite HAPPY, qui est un audit global de votre exploitation et de vos pratiques.

Cet audit, de 3 heures environ, est totalement gratuit !

